

Au Camp à Offelen le 26^e de Juin 1641.

Il se trouve vray et non vray, que l'ennemi s'est retiré: parce qu'il a reculé jusqu'à W. S. où il demeure campé avec deux Ponts sur la Meuse, au rapport de ceux qui se viennent rendre. Ceste nuit on y envoie de part et d'autre de la Rivière, pour apprendre au vray comme ils sont logez.

Parmi ceux qui se rendent il y en a qui parlent d'un bruit qui courroit dans leur armée, de ce qu'Aljén seroit prins. et une defaite de 3. mil hommes du costé Espagnol. mesmes de la mort du General Breeq, qui, malgré les Espagnols, ne commande pas seulement les Troupes en Flandre, mais toutes les Garnisons d'icelle Province, nous attendons sur les adieux d'Eskeviche hors de leur Camp, que le dîner ordinaire n'a point apporté. mais toutes ces grandes nouvelles ensemble sont trop bonnes pour ne devenir faulces à la fin.

S. A. vient d'arriver de la nouvelle Approche qu'elle a ordonnée des Eux au bas du chasteau, c'est à dire à l'opposite du costé qu'attaque on. le Comte Guillaume: et y a trouvé un merveilleux avantage pour une nuit. de sorte que desia -

on juge n'estre plus qu'à 2. ou 3. cents pas de
la Contre-carpe; mais, comme bien tost il faudra
travailler à la sape, on n'ira plus si vite.
Les assieger n'épargnent nullement leur poudre,
font des petits sortirs, et souvent semblent de
graves, mais sans effet. Tant y a qu'on y
trouvera bien à qui parler.

Ce travail lasse bien S. A. obligée de marcher à
piéd dans du sable nouveau. n'importe, mais j'ay
eu le plaisir de fournir assez bien; graces à Dieu, je
le vueille faire durer ainsi.

Je ne me souvenois pas que M. le Baron de
Dona, parti cest'après-dinner vers son quartier,
se trouva demain aussi tost que L'archiduc
aupres de V. A. (ça m'est peu faire sauter
à V. A. la peine de lire ces lettres de peu.